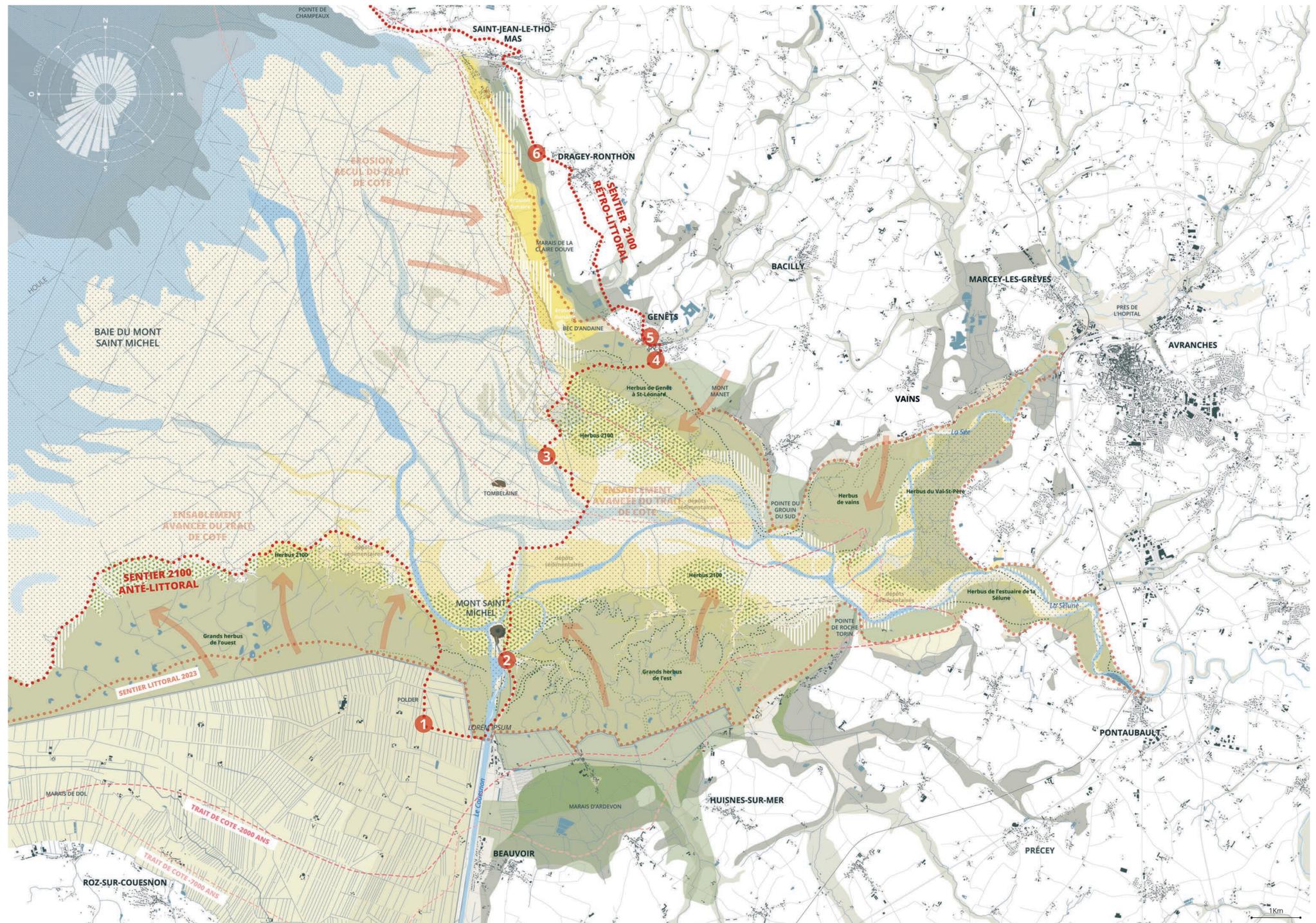


LE FUTUR SENTIER DU LITTORAL, UNE TRAVERSÉE DE PAYSAGES ÉLASTIQUES



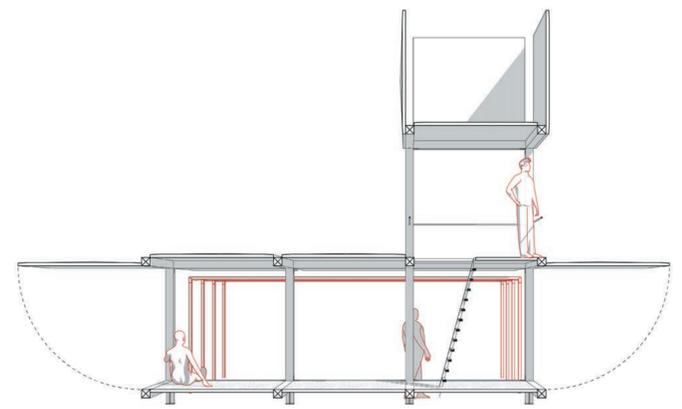
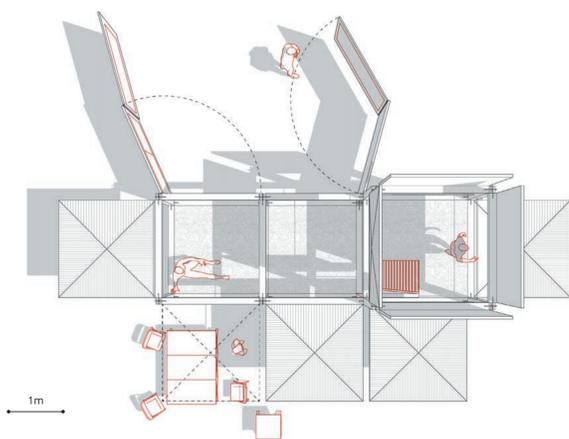
LA STATION MOBILE

La Station Mobile est un dispositif de sensibilisation et d'expérimentation : elle permet de mettre en récit et en débat le mouvement de l'épaisseur littorale. Cette architecture, à la fois centre d'interprétation ambulant, plateforme de concertation et lieux de sensibilisation se déplace au rythme des paysages.

Objet à la frontière entre pavillon architectural et installation artistique éphémère, il permet de créer un espace d'échange et de sensibilisation de ces sols mouvants, le long d'un nouveau sentier littoral prospectif. La station circule ainsi entre les différents écosystèmes, voyage des marais au village, escalade les dunes ou côtoie les paysages exceptionnels du Mont-Saint-Michel ou de Tombelaine. La Station Mobile représente une architecture démontable, réversible, multifonctionnelle : elle se veut incarner les divers mouvements de la baie.

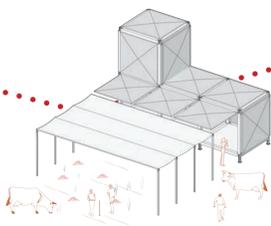
L'objet se définit par un assemblage de quatre cubes en bois de 2.50m de côté. Les jonctions sont démontables facilement afin d'accentuer le caractère modulable et flexible de la station. Cette architecture autonome et non-orientée, sur pilotis, permet à l'objet de s'implanter dans tout type de paysage. En outre, ses parois, des panneaux articulés sur les quatre côtés, permettent une flexibilité d'usages (couverture, plancher, cimaises, cloisonnement).

Si l'écriture architecturale est sobre, elle renforce l'appropriabilité du lieu par les usagers et, par sa matérialité (structure bois et parois en aluminium anodisé), elle reflète les lumières et les paysages des différents écosystèmes de la baie. Enfin l'émergence d'un cube en hauteur où s'accrochent différents éléments de signalétique, tels des drapeaux, permet d'agir comme une balise dans le paysage.



1 Les polders bocagers

Actuellement, les polders — basés sur un système de drainage dense — sont fortement exposés aux sécheresses. Afin d'y remédier, le mode de culture intensif, mono-orienté et mécanisé évolue vers :
 - une culture maraîchère et permacole supplantant l'ancien système agricole
 - un paysage bocager qui remplace celui de l'openfield
 - un maillage hydraulique plus fin avec des mares de rétention des eaux succédant à la rigidité des canaux rectilignes

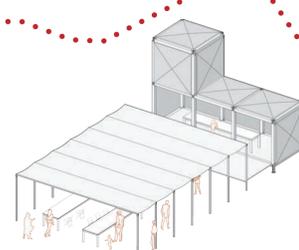


La Station Scientifique

La station prend la forme d'un mini-laboratoire ambulant, dans le but d'étudier la transformation paysagère, pédologique et agricole de la baie en mouvement. Les chercheurs disposent à l'intérieur de cette station d'outils de prélèvement et d'analyse, ainsi qu'un espace stockage et de collecte.

2 Le Mont-Saint-Michel, une île fluviale

Malgré la construction du nouveau barrage de Cquesnon, l'envasement de l'estuaire et plus largement de la baie semble être inévitable. Ainsi, les dépôts sédimentaires s'accumulent autour du Mont Saint-Michel et celui-ci est voué à passer du statut d'île maritime à celui d'île fluviale enserrée de tresses hydrauliques. Au pied du mont, le paysage de sable laisse place à celui de prés salés

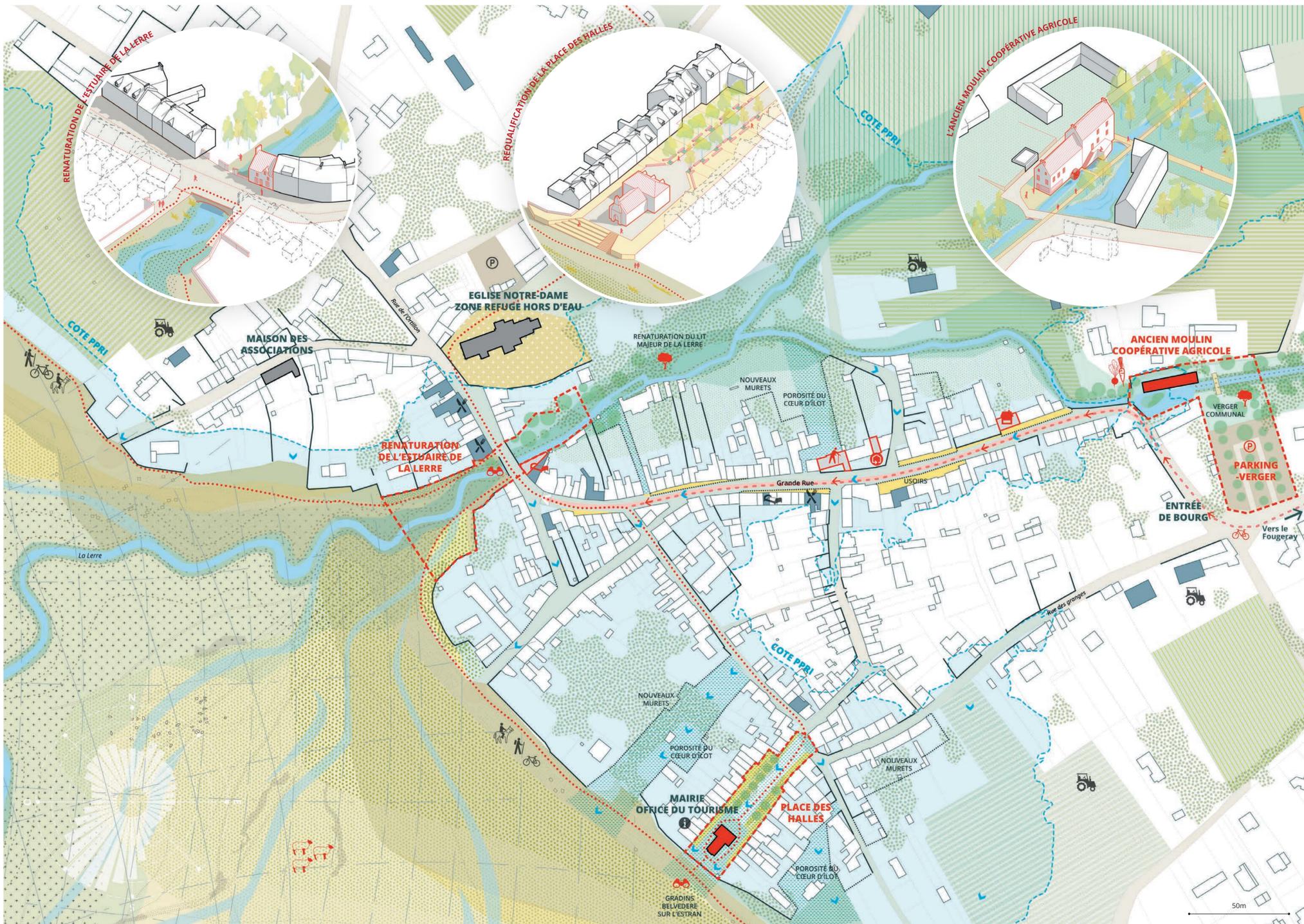


Atelier de concertation

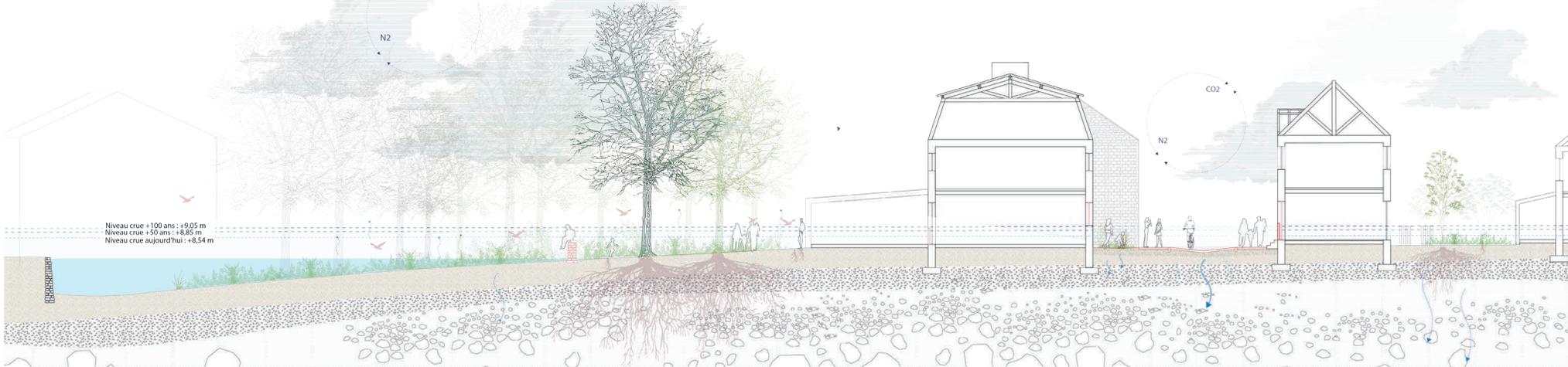
La station se mue en structure pédagogique et de concertation auprès des habitants, des promeneurs et des touristes. Une extension en toile légère sert d'auvent, avec tables et pare-vents. Elle permet de servir à la fois d'abri et d'espace de rencontre. La station favorise les interactions entre associations et acteurs locaux, érigeant ainsi un espace dynamique où idées et projets convergent.



LES INTERFACES BOURG-PAYSAGE, RESSOURCES POUR UNE COMMUNE RÉSILIENTE

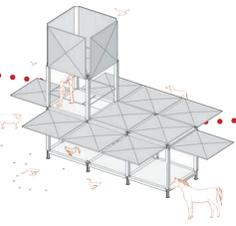


INTERDÉPENDANCES ENTRE LE PAYSAGE DE LA LERRE ET LA GRANDE RUE



3 Tombelaine, sanctuaire de biodiversité

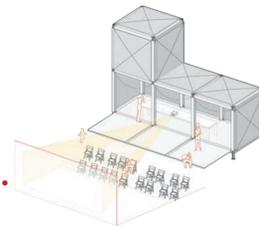
Le rocher de Tombelaine est lui aussi soumis à l'accumulation de sédiments qui aboutit à une élévation du niveau du sol lui faisant perdre son caractère insulaire. Cette émergence est sanctuarisée en tant que refuge de biodiversité, étape des oiseaux migrateurs. Les herbiers qui ont colonisés la baie constituée des prés salés pâturés de moutons à tête noire.



Observatoire
La station mobile vient se rapprocher au plus près de ce paysage en évolution où une nouvelle faune et flore a pris ses marques. L'étage offre un belvédère pour observer ces paysages. Le rez-de-chaussée devient un espace utile pour la faune, pouvant offrir des mangeoires ou réserves d'eau.

4 Les Estivales à Genêts, un bourg vivant et festif

La place de la mairie est requalifiée pour mettre en scène la relation à l'estran, aujourd'hui repoussée derrière un haut mur-digue. Cette place multifonctionnelle accueille des animations diverses dans le bourg, tel que les Estivales, festival de cinéma en plein air, qui conforte Genêts comme étape incontournable du parcours touristique de la baie.



Cinéma / Guinguette

La station ambulante est le porte-étendard de la redynamisation du bourg en étant le support de programmes événementiels et culturels éphémères divers. Elle participe au confortement de l'attractivité touristique, en lien avec le tissu associatif local et les habitants.

SENTIER ANTÉ-LITTORAL SENTIER RÉTRO-LITTORAL

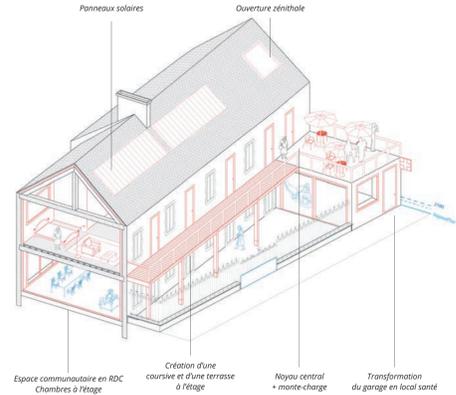


LE PATRIMOINE BÂTI, DE NOUVEAUX ESPACES-TEMPS COMMUNS

n°69 Grande Rue
Alice, 82 ans



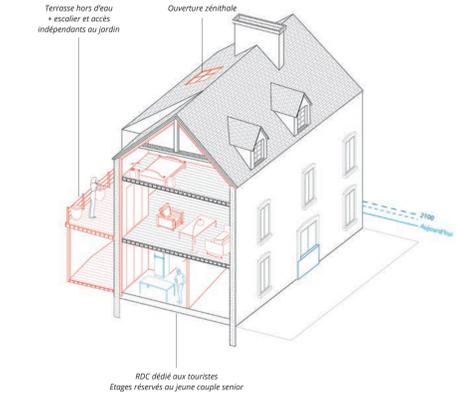
J'ai emménagé à Genêts il y a 50 ans ! J'ai rejoint mon mari, qui est né ici et travaillait dans les champs. Ces dernières années, la maison est devenue trop grande et on a arrêté de chauffer certaines pièces. On ne roule pas sur l'or alors on fait attention. Après le décès de mon mari, la maison a perdu de sa vitalité ; j'ai arrêté de jardiner aussi. Mais pour moi, hors de question de quitter Genêts et tous mes souvenirs ! Alors avec mes voisines, on s'est serré les coudes. On a fait un projet ensemble pour pouvoir rester chez nous. On a gardé nos chambres et on a créé des parties communes où nous passons une bonne partie de la journée à nous rappeler le bon vieux temps. Nous avons aménagé un monte-charge qui accède à l'étage. La mairie nous a aidé aussi. Ils ont transformé l'ancien garage au rez-de-chaussée, qui sert maintenant aux permanences d'un infirmier une fois par semaine. Il est aux petits soins avec nous. Aujourd'hui, je me sens moins seule et j'ai l'impression qu'on veille un peu tous les uns sur les autres.



n°47 Grande Rue
Tiphaine et Diego



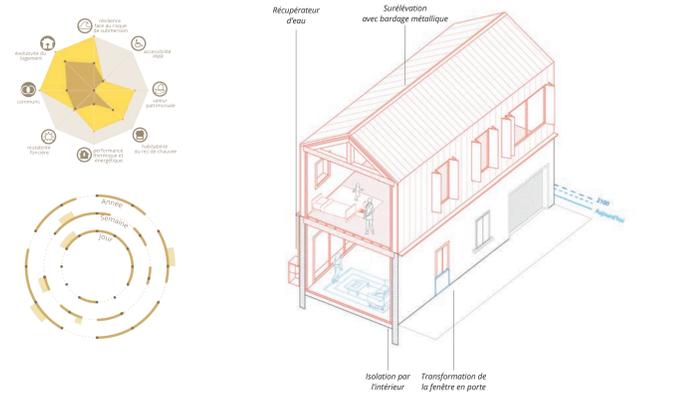
On a toujours vécu à Genêts dans cette vieille maison de famille et on souhaite tous les deux rester ici. Cependant, le départ de nos enfants a littéralement laissé un vide dans la maison. Trop de pièces, trop de place, le changement a été un peu brutal au début. On a décidé de mettre le rez-de-chaussée en location touristique, et de vivre à l'étage. Ça nous fait un petit complément de revenus pour notre retraite et ça a permis d'absorber le coût de la rénovation thermique en même temps. Ça nous permet aussi de rencontrer des voyageurs du monde entier ! Avec mon mari, on a rejoint l'association des Estivales, qui organise le festival de cinéma en plein air. Quand nos enfants viennent pour le fêtes de fin d'année, ils logent en bas et ont un espace suffisamment grand pour dormir à la maison. Pour l'instant, nous sommes en bonne condition physique et monter à l'étage ne représente pas un problème pour nous. Si un jour nos genoux fatiguent un peu trop, on ira en haut de la rue, dans la résidence séniors !



n°19 Grande Rue
Julien, Imane, Oscar et Nora



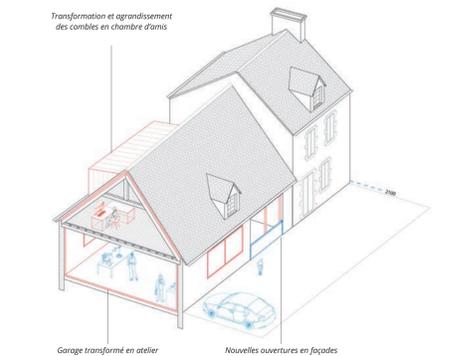
Alors nous, on n'est pas du coin à l'origine. J'ai été mutée à Avranches il y a quelques années. Après 3 ans dans un logement de fonction, on a acheté cette maison. Ici, nos enfants grandissent dans un cadre exceptionnel, on vit dans une carte postale ! Les enfants peuvent sortir seuls et jouer avec les voisins dans la rue Grande. Pour l'instant, ils vont tous les deux à l'école à Dragey, on les emmène en vélo. Plus tard, je pourrai les déposer au collège à Avranches en allant au travail. Mon mari va travailler à Granville en voiture, mais on se renseigne sur la ligne de bus qui semble aussi pratique et moins onéreuse. Le village semblait un peu calme au début mais les associations se développent et on se sent intégré à la vie du village. Comme la maison d'origine était trop petite et n'avait pas beaucoup de cachet, on a pu construire un étage supplémentaire tout en améliorant grandement le bâtiment.



n°87 Grande Rue
Maria et Alex



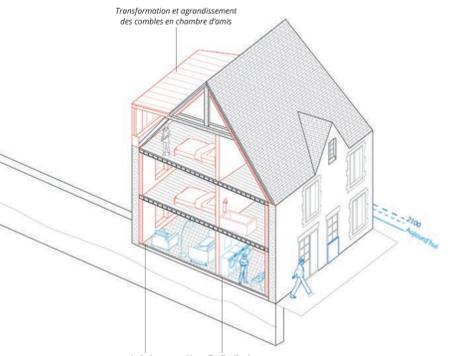
Nous avons décidé de quitter Paris il y a 2 ans, pour avoir plus d'espace et de calme. En tant que graphiste, Alex peut travailler n'importe où. Il souhaitait juste un bureau isolé pour bien séparer son lieu de travail de la maison. On voulait aussi pouvoir accueillir des amis le temps d'un weekend. Personnellement, j'avais besoin d'un grand espace pour mon atelier. Quand on est tombés sur l'annonce, on ne connaissait pas le coin mais on a tout de suite vu le potentiel de la maison : le garage pouvait facilement être transformé en atelier-boutique, mes clients peuvent se garer devant. Les combles étaient aménageables en ajoutant un Velux. On a transformé cet espace sous-utilisé en chambre d'amis. On a aussi décidé d'ouvrir un peu la façade au rez-de-chaussée pour avoir plus de lumière : j'ai maintenant un atelier avec une grande vitrine sur rue ! Les touristes qui passent s'arrêtent pour regarder. Le village est bien plus calme l'hiver mais je vends une partie de ma production sur internet alors pour l'instant tout va bien !



n°1 Grande Rue
Kaïs, Mahé, Gabrielle et Camille



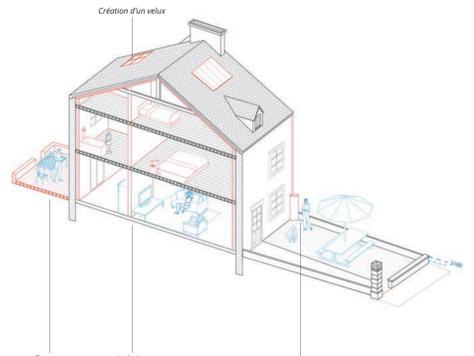
Comme chaque été, on se bat un peu pour venir travailler ici. La commune prête ces logements aux saisonniers. Comme cette maison est en zone inondable, elle n'a plus trouvé preneur. La mairie l'a alors rachetée et transformée en gîte communal. Au rez-de-chaussée, ils ont aménagé une laverie ouverte à tous. Pour nous, c'est très pratique, et les touristes s'en servent aussi très souvent. La lumière du soir éclaire le salon et s'il fait beau on peut aller se promener sur la plage ou prendre l'apéro sur le quai des salines. La vue est exceptionnelle, on assiste à un spectacle unique quasiment chaque jour ! On n'est jamais vraiment confronté aux tempêtes, la période estivale est assez calme. Avec les autres, on travaille dans des secteurs différents, on se sert les coudes quand l'un rentre tard ou avec des horaires parfois décalés. On ne dirait pas comme ça, mais guider les touristes à travers la baie, c'est étonnant ! Gabrielle, elle, travaille dans une ferme pour un maraîcher du coin.



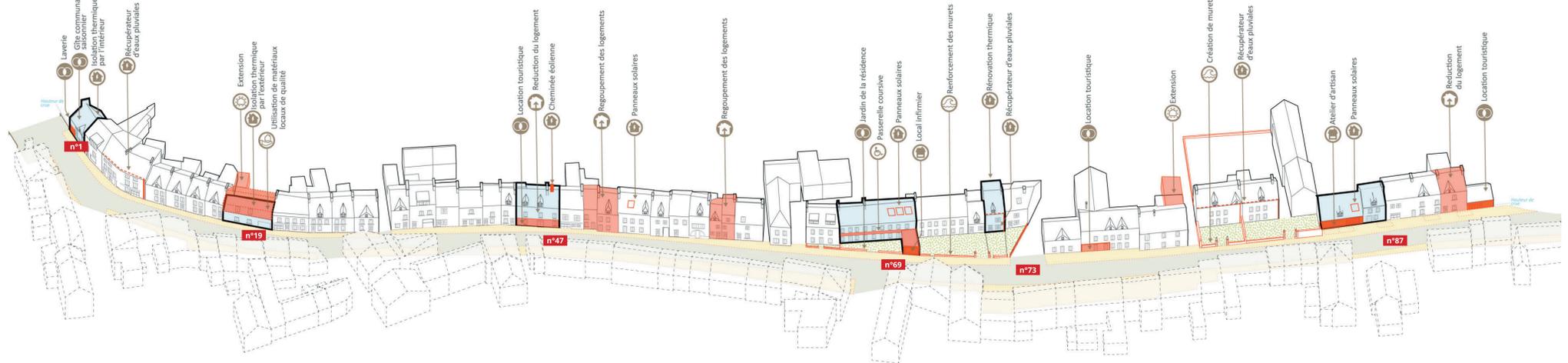
n°73 Grande Rue
Thomas



Je viens d'arriver à Genêts. Emménager ici c'est un peu le projet d'une vie ! Je suis en train de racheter un terrain agricole pour démarrer mon activité en bio. La mairie me loue cette maison « relié » pour un loyer symbolique, ce qui me permet de m'installer à bas coût. Quand ça tournera, j'achèterai une maison plus grande. L'Etat a lancé un plan pour les bocages et j'ai reçu des aides pour m'aider à démarrer. Pas loin d'ici, un collègue m'a dit que les polders sont plus fertiles ces dernières années grâce aux changements de pratiques, alors je pense que ça peut marcher ici aussi ! J'aimerais créer un système d'Amap, et pouvoir fournir ainsi un bon nombre de Genétais en légumes bio. Au début, je voulais m'aménager une terrasse à l'arrière de la maison mais finalement j'ai préféré investir l'avant. J'ai plus de soleil et je rencontre mes voisins. Pour l'anecdote, j'essaie de produire mon propre cidre, les séniors de la résidence voisine veulent le goûter et on fait parfois des dégustations entre voisins !

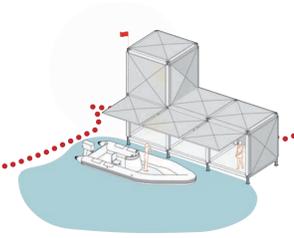


LEVIERS POUR UNE RÉGÉNÉRATION DE LA RUE GRANDE



5 Genêts, un bourg submersible

Les rues du centre-bourg sont exposées à des hauteurs d'eau de 1,50m. Quelques espaces comme celui de l'église restent hors d'eau. Ainsi en cas d'événements climatiques majeurs, celle-ci (re)devient un lieu d'accueil et de solidarité pour les Génétais. D'autres aménagements sont prévus sur l'ensemble de la Grande Rue afin d'adapter la commune aux aléas climatiques présents et futurs.

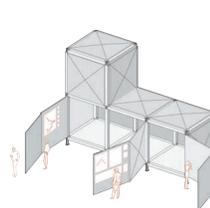


Station d'Urgence

La structure modulaire peut servir de refuge en cas d'épisode climatique extrême. Elle doit permettre l'accueil, le ravitaillement et le soin des habitants en situation de détresse. La station et son extension ont aussi pour but de servir de base vie pour les secouristes, en offrant l'espace et le matériel adaptés à l'accompagnement psychologique et l'évacuation des personnes en difficulté.

6 Les nouveaux marais littoraux

Le nouveau paysage de la baie est multiple et contrasté. L'érosion duniaire au Nord de Genêts favorise le recul du trait de côte et l'apparition de marais saumâtres le long de la Claire Douve. Ce nouvel écosystème abrite une zone humide riche en biodiversité et un espace d'accueil privilégié des oiseaux migrants.



Exposition itinérante

La station évolue en espace d'exposition itinérant tout au long du sentier du littoral. Cette « Maison du Climat » vise à sensibiliser au changement climatique et à la mutation des paysages. La modularité de l'objet permet aux parois de se déplier en cimaises et d'utiliser l'étage comme un promontoir pour découvrir le panorama de la baie.

